RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

4e Circonscription

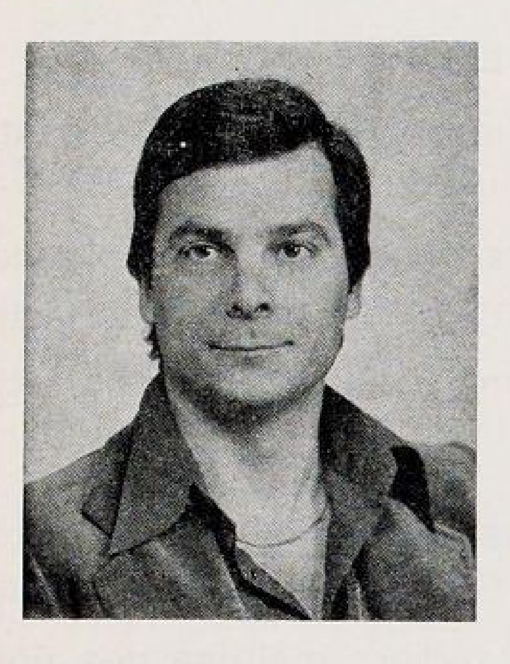
Parti Socialiste



Michèle MATHIEU

née ORSELLI

36 ans, enfant du pays, née à Monaco
ancienne élève de l'école de Beausoleil et du lycée de Monaco
habitant Cap-d'Ail, licenciée en Histoire et Géographie,
mère de deux enfants
responsable d'associations de protection de l'environnement locale, départementale et régionale
Secrétaire fédérale à l'Action Féminine



Paul CHOMICKI

39 ans, né à Nice, licencié en Droit

diplômé d'Etudes supérieures et Science Po, directeur de Service social

syndiqué C.G.T.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les 12 et 19 mars prochains, vous allez choisir une majorité pour la France. Or désormais, le choix est clair : au travers des députés que les Françaises et les Français éliront, c'est toute notre Société qui, soit s'engagera résolument dans la voie du changement, soit s'enfoncera un peu plus dans la crise.

Car la droite au pouvoir c'est déjà la crise, encore l'inégalité et toujours l'injustice.

— Dans les Alpes-Maritimes, il n'est plus de sécurité de l'emploi. On compte 25 000 chômeurs dont la moitié sont des femmes et des jeunes de moins de 25 ans.

— Les personnes du troisième âge voient leur retraite, leurs revenus, ou leur indemnité vieillesse se dévaloriser tous les jours.

— Le monde agricole est durement frappé par les Accords Méditerranéens.

— Les moyennes et petites entreprises souvent victimes de la sous-traitance et d'une fiscalité injuste sont contraintes de licencier ou de fermer leur porte.

— Les commerçants et artisans sont journellement menacés par l'implantation sauvage d'hypermarchés.

— L'intensité de la spéculation foncière et immobilière fait que les communes ont de plus en plus de mal à acquérir des terrains pour y implanter des équipements collectifs ; et les gens du pays ne parviennent plus à se loger dans leur cité.

Trompeuse façade que celle de notre circonscription qui étale les richesses les plus insolentes et cache la gêne et les angoisses d'une bonne partie de la population locale contrainte de s'expatrier pour trouver du travail !

A ces déséquilibres économiques s'ajoutent les déséquilibres écologiques :

— Notre mer est polluée, nos côtes saccagées par les endigages, les marinas et les ports. De Villefranche à Menton, de nouveaux projets n'attendent que la reconduction d'une majorité de droite pour être réalisés. Il nous faut sauver ce qui reste de rivage public et de vie marine dans notre circonscription.

— Le Mercantour et son parc pulvérisé en quatre noyaux, ne sont plus qu'un prétexte à "imposture écologique" servant à couvrir des opérations immobilières. Cette urbanisation de haute montagne brise toute continuité naturelle, coûte des sommes folles aux contribuables (coût pour le seul département de la route d'Isola 2000 : 2,5 milliards de centimes). Faute de réelles subventions d'équipement et de développement, les communes de l'arrière-pays vont continuer à se dépeupler et tomber comme celles de la côte sous la coupe des "marchands de béton".

QUI EST RESPONSABLE ?

Ceux qui saccagent la nature sont les mêmes que ceux qui exploitent les travailleurs, les mêmes que ceux qui affirment comme CHIRAC qu'il n'est pas encore temps pour les femmes d'accéder aux responsabilités qu'elles méritent et qu'elles ont gagnées ; en donnant la vie, en élevant leurs enfants, en entretenant leur famille, en travaillant dans les entreprises, en s'acquittant des tâches les plus dures et les plus essentielles.

Ce sont les Sociétés multinationales, le grand capital, ce sont ceux qui nous gouvernent, dont Emmanuel AUBERT, même si aujourd'hui son parti, le R.P.R., feint de faire la grimace pour mieux tromper l'électeur.

C'est pourquoi le Parti Socialiste n'a qu'un seul combat : celui qu'il mène contre la droite, une seule stratégie : l'Union de la Gauche, un seul programme : le Programme Commun de Gouvernement complété par les propositions socialistes lors de son actualisation.

DÈS DEMAIN, NOUS POURRONS COMMENCER ENSEMBLE A CHANGER LA VIE :

En prenant dès le début de la législature des mesures immédiates afin de réduire les inégalités et en relançant l'économie par l'accroissement de la consommation intérieure :

- Revalorisation du S.M.I.C. (2 400 F), augmentation des allocations familiales, du minimum vieillesse, de l'allocation pour handicapés, des allocations chômage, indexation de l'épargne, etc.
- Plan annuel de création d'emplois et mise à disposition d'associations locales à but non lucratif d'agents rémunérés.

Dans le même temps, une majorité de Gauche engagera les réformes de structures dont notre pays a besoin afin de maîtriser l'économie pour la mettre au service de la Collectivité et de l'Homme :

- Maîtrise du crédit par la nationalisation du secteur bancaire et financier ; maîtrise des pôles principaux de l'économie par la nationalisation intégrale des neuf groupes prévus dans le Programme Commun de 1972...
- Développement du Secteur Privé par une politique de soutien actif aux P.M.E., artisans, commerçants, qui restaure les conditions d'une véritable liberté d'entreprendre...
- Développement de l'égalité des chances par une véritable politique scolaire, culturelle et sportive.

Le Parti Socialiste est donc l'artisan d'une répartition plus juste des charges et des richesses de la Nation. Mais il est aussi le garant de l'existence de nouveaux types de rapport entre l'individu et le pouvoir.

Au travers de la décentralisation politique et économique, **un nouveau pouvoir** sera donné aux Régions et aux collectivités locales ; au travers des "conseils d'atelier" et des "conseils de services", **un nouveau pouvoir** sera donné aux travailleurs des entreprises du secteur public ; au travers du dialogue avec les associations de consommateurs, de défense de l'environnement et des groupes d'action municipale, **un nouveau pouvoir** sera donné aux citoyens non élus...

C'est la perspective autogestionnaire qui peut seule garantir une société libre, paisible et participative. Une société grâce à laquelle puisse s'amorcer autre chose que la bureaucratie aveugle et le gaspillage des régimes dits libéraux, autre chose que l'étatisme et la pénurie des régimes de l'Est.

Dans notre département, comme dans notre pays, il ne saurait y avoir de victoire de l'Union de la Gauche sans un parti socialiste fort.

Aussi, demain, si vous le voulez vraiment, une autre politique est possible : c'est celle de la Gauche...

C'est celle qu'avec mon ami Paul CHOMICKI j'ai l'honneur de défendre dans notre circonscription afin qu'ici comme ailleurs nous fassions nôtre le mot de François MITTERRAND :

LA VICTOIRE EN VOTANT SOCIALISTE.

Michèle MATHIEU.